

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

—Ce chiffre merveilleux m'éblouit, me donne le vertige... Et cette fortune princière nous échapperait! Non, non. Tenez, de Rogas, je vous le dis, si quel- qu'un osait me disputer Maxi- milienne, ou plutôt les millions du marquis, je serais capable... —Vous seriez capable? —Eh bien, oui, je serais capa- ble de devenir assassin! —J'espère bien que vous ne serez pas forcé d'en venir là, ré- pondit-il avec un hideux souri- re. —Entre nous, de Rogas, ré- pondit le comte, j'aime mieux cela. Moi, je suis né pour les plaisirs; je ne suis pas un homme de sang, mais un homme de joie. Pourtant, je comprends qu'il y ait des moments où l'on devient féroce. Le chien le plus doux, grogne et mord quand on veut lui prendre l'os qu'il est en train de ronger. —Mais revenons à nos deux associés. Sosthène de Perny est l'un des, n'est-ce pas? —Vous avez deviné. —Et l'autre? —Vous le connaissez. —Je le connais. —Vous l'avez eu quelque temps comme domestique. —Gérome? —Lui-même. —Et je ne me suis douté de rien. Je suis ébahi, mon cher José. Ce diable de Gérome, a-t- il assez bien joué son rôle! —C'est à la suite d'un service important que Gérome m'a ren- du, que j'ai pris pour associé, sachant, d'ailleurs, qu'il serait très-utile. Et puis, il est un ami de jeunesse de Sosthène de Perny. C'est à la suite d'une révélation étrange que m'a faite ce dernier que j'ai conçu l'idée de vous faire épouser Mlle de Coulange et de vous mettre, presque aus- sitôt après le mariage, en posses- sion de l'immense fortune du marquis. —Je comprends, il vous fal- lait absolument un troisième associé pour remplir le rôle d'amoureux. —Nous ne pouvions rien faire sans un amoureux. —Vous pouviez en trouver des centaines dans Paris. —Assurément. Mais c'est vous que j'ai choisi. —Quand je pense que j'ai longtemps douté de la sincérité de votre amitié. Ah! mon cher José! —Sosthène de Perny possède des papiers qui contiennent un secret d'une importance excep- tionnelle. Or, grâce à ce secret que vous ne devez connaître qu'après votre mariage, notre association est toute-puissante; il nous permet d'écarter tous les obstacles qui pourraient entraver la réussite de notre entrepri- se. —Cependant, je n'ai pas à me louer de Sosthène de Perny. La haine profonde qu'il a pour sa sœur et son beau-frère l'empê- chent de raisonner sainement. De plus, il a le défaut de boire, il boit comme une brute qu'il est, et toujours des liqueurs fortes: son corps est devenu une autre alcool. Il n'est de jour qu'il ne tombe ivre-mort, ce qui arri- ve aussi fréquemment à son ami Des Groilles, c'est le véritable nom de Gérome. Déjà surexci- té par sa haine, vous voyez quel- les fumées doivent lui monter au cerveau. Deux ou trois fois déjà, par des actes d'insensé, il a failli tout compromettre. Il veut bien avoir sa part des millions du marquis; mais il n'en cherche pas moins, et cela pour tous les moyens qu'il peut imaginer, à assouvir sa haine et sa soif de vengeance. Malheureusement, aidé de Des Groilles, son âme damnée, il agit sans me consulter, et je n'ai connaissance de ses actes de

folie que quand ils sont accom- plis. C'est ainsi que, maladroi- tement, bêtement, il a écrit à Mme de Valcourt cette lettre anonyme que a révélé sa présence à Paris. Aujourd'hui, il fait pire; par suite de je ne sais quelle pensée folle qui a trotté dans sa tête, il enlève Mlle de Coulange. Pour- quoi? Oh! le fou! le fou! Ah! il s'est bien gardé de me faire connaître son stupide projet. —José, nous avons là un asso- cié bien dangereux. —Hé! je ne le sais que trop. —Malgré ce que vous m'avez dit tout à l'heure, je ne suis pas rassuré. Dans un moment d'ir- vresse et de folie poussé par sa haine, il peut égorgé Maximili- enne. —Non, n'avez point cette crainte. Ah! si c'était sa sœur, je ne dis pas... Mais il n'a pas de haine pour sa nièce. Savez- vous ce que je crois, Ludoir? Je crois qu'il a enlevé Maxi- milienne pour jouir stupidement de la douleur et de la désolation de la marquise. —Mais, s'il en est ainsi, José, il est fort à lier. —C'est ce que, prudemment, nous serons forcés de faire, afin de mettre un terme à ses coups de tête. Cependant, tout en n'approuvant point l'enlève- ment de Mlle de Coulange, quand je vois la marquise vous acclamer comme le sauveur de leur enfant, je le considère pres- que comme une chose heureu- se. —Au fait, vous avez raison, mon cher José. —Dans la vie, voyez-vous, la plus grande habileté consiste à savoir tirer profit de tous les événements. —José, répliqua le jeune hom- me d'un ton convaincu, je vous promets que je saurai tirer partie de celui-ci. Et un éclair qui s'éteignit aus- sitôt, sillonna son regard. —Ainsi, reprit-il après un court silence, c'est bien convenu, dans huit jours, en triomphe, nous ramènerons ma fiancée à l'hôtel de Coulange... —Oui, dans huit jours. —José, il me vient une idée. —Est-ce que vous ne pourriez pas, demain ou après-demain, me présenter à Sosthène de Perny? —A quoi bon? —D'abord, je désire le connai- tre. Et puis, du moment que nous sommes quatre associés, il me semble que nous devons nous trouver tous ensemble au moins une fois avant le mariage. —Est-ce bien utile? —Mon cher José, il est tou- jours utile de se connaître quand on a des intérêts communs. —Quelqufois. —Toujours. D'ailleurs, je se- rais enchanté de revoir Gérome. Je m'étais attaché à lui. Après l'avoir traité en domestique, lui serrer amicalement la main, ne trouvez-vous pas, José, que ce sera drôle? Eh bien, nous rirons! José Basco resta un moment silencieux. —Sérieusement, reprit-il est- ce que vous tenez réellement à vous trouver avec Sosthène et Des Groilles? —Mais oui, mais oui. —Eh bien, soit. Demain, nous dînerons tous les quatre ensemble. —Bravo! Nous irons d'ici tous les deux au lieu du rendez-vous. —Non. Il faudra vous trou- ver à six heures du soir au Bou- gival. —A quel endroit? —Devant le pont. Nous dîne- rons dans un des restaurants de l'île de la Chaussée, au bord de la Seine. (A suivre.)

UN GRAND PROBLEME —Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie. —Prenez tous les purificateurs du sang. —Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme. —Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux. —Prenez tous les restaurateurs du cer- veau et des nerfs. —Prenez tous les grands moyens de ren- dre la sa. —Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites. —De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les Amers de Houbion possèdent plus que tous ces autres remèdes des qua- lités et une puissance curatives et —Qu'ils vous guériront quand les autres, Pris un à un ou simultanément n'au- ront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve

ENTRETIEN DU FOIE Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme. Depuis lors je fus absolument incapable d'agr. Mon foie devint dur comme du bois, les membres m'enflèrent et se rem- plirent d'un liquide. Tous les meilleurs méde- cins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houbion; 7 bou- teilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé; autrement je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MORRY, Buffalo, Oct. 1, 1881.

PAUVRETE ET SOUFFRANCE J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrance depuis des années, à cause des mal-dies de ma famille et des com- plications des médecins. J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pa- teur, je commençai à faire usage des Amers de Houbion et en un mois j'étais tout- à-fait guéri. Je dois dire à tous les pau- vres qui se sentent leur famille en bonne santé durant un an se servir des Amers de Houbion, sans dépenser au- tant qu'il coûterait une visite de médecin. Je le sais — un uvrier.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefa- çon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait. Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins européens à mourir. M. W. Dewar, Mechanic, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de moi. M. J. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, Ohio. Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr Philip C. Ballou, Moncton, N.Y. Souffrez-vous de maladies du foie? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une ma- ladie chronique du foie, lorsque j'étais à mourir. Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationales, N.Y. Souffrez-vous de douleurs dans le dos? "Le Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. C. M. Tallmago, Milwaukee, Wis. Souffrez-vous de maladies des rognons? "Le Kidney Wort" m'a guéri de ma- ladie du foie et de la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang. Samuel Hodges, Williamstown, West Va. Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" facilite les évacua- tions et m'a guéri après que j'eus fait l'usage d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt. Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr H. K. Clark, South Hero, Vt. Etes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. Souffrez-vous des hémorrhoides? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caisier M. Bank, Myerton, Pa. Etes-vous torturé par le rhuma- tisme? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voya- geurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de char- bon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure pri- vées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1884

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses en- virons en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de pre- mière classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expé- diée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne fe- raient bien d'aller visiter cette MANU- FACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire 16 mai 84 L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encouragement des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1885

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jus- qu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté. Chars pelais et chars dorciors joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Mon- tréal les lundi, mercredi et vendredi se- rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directe- ment. Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plus-ieurs centaines de milles de la navigation d'hi- ver. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des con- vois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adres- sant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récem- ment découvert un "spécifique certain" ex- trait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'af- faibli pas le patient, mais il a un effet ma- gique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule- fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions. HEYWOOD & Cie. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirope des Enfants du Dr Goddard Ce sirope est prépa- ré avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal et de l'Université du Collège Victo- ria. Le sirope des en- fants est supérieur à toutes les prépara- tions calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenté- rie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirope de Dr GODDARD en achetant point d'avis. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PREZ, 25 CIE, LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883.

MAcDUGALL, MAcDUGALL & BELCOURT, AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Su- préme, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scotch Out-rio Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. MacDUGALL, C. R. FRANK M. MACDUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires régionales, son attention dans cette dernière Province.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses en- virons en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de pre- mière classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expé- diée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne fe- raient bien d'aller visiter cette MANU- FACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire 16 mai 84 L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encouragement des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1885

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jus- qu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté. Chars pelais et chars dorciors joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Mon- tréal les lundi, mercredi et vendredi se- rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directe- ment. Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plus-ieurs centaines de milles de la navigation d'hi- ver. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des con- vois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adres- sant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récem- ment découvert un "spécifique certain" ex- trait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'af- faibli pas le patient, mais il a un effet ma- gique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule- fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions. HEYWOOD & Cie. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirope des Enfants du Dr Goddard Ce sirope est prépa- ré avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal et de l'Université du Collège Victo- ria. Le sirope des en- fants est supérieur à toutes les prépara- tions calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenté- rie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirope de Dr GODDARD en achetant point d'avis. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PREZ, 25 CIE, LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883.

MAcDUGALL, MAcDUGALL & BELCOURT, AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Su- préme, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scotch Out-rio Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. MacDUGALL, C. R. FRANK M. MACDUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires régionales, son attention dans cette dernière Province.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persé- verantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirope d'Écorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Ané- mie, la Chlorose, les Maladies de poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phtisie et toutes les Affections Scrofuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLIÉ TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-ÉRYTHÉMATIQUE Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire. 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS. L'Elixir de Guillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe pauvre de la classe considérable de médicaments. L'action de l'ELIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est toujours en même temps un excellent remède pour les affections de la gorge et du nez. Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'ELIXIR GUILLIÉ est un remède sûr et efficace contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, de FOIE et dans toutes les Maladies congestives. Des Brochures, qui ont été traduites dans toutes les langues, sont en vente chez le VÉRITABLE ELIXIR GUILLIÉ. Dépôtaires à QUÉBEC: D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

EXPOSITION DE PARIS 1878 MÉDAILLE D'OR ASTHME de la POUDRE du D^r Cléry. Dépôtaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o. M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à Pest. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Venant de Montréal, et les trains du chemin de fer Delawar et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 2 Janvier 1885, les trains ci- rculeront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.55 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Prt de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent direc- tement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring- field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur passage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel en- droit. Les billets et tout autre renseignement pen- tant être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin, Montréal, et à l'entrée des trains sont réglés d'après l'heure du 75^{me} méridien. D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 26 août 1884.

Presentes de Noel ET DU JOUR DE L'AN C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER de BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hôtel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes es- pèces de bijouteries. GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONGORAMMES (SPÉCIALITÉ). 12 déc 84 3 m CLUB HOUSE [Ancien Poste de P. O'NEARA] 20, 22 et 24, RUE GEORGE Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Faites l'essai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pom- made contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.